

Gare aux «embouteillages électriques»

Le ministre de la Mobilité, François Bausch, a assisté en fin de semaine à la conférence «Transforming Transportation», organisée tous les ans à Washington par la Banque mondiale et le World Resources Institute. La question de l'électricité a notamment occupé les discussions.

Le ministre était invité à s'exprimer sur l'incidence des transports en matière de changement climatique. Un secteur qui génère en effet 14 % des émissions mondiales de CO₂. Pour atteindre une décarbonisation du transport, le World Resources Institute s'appuie sur trois axes de réflexion : un fret routier, aérien et maritime «plus propre et efficace», un tissu urbain repensé pour ouvrir davantage l'espace public aux piétons et aux vélos, ainsi que l'électrification des modes de déplacement.

Ce sujet de l'électrification a tout particulièrement nourri les échanges et deux observations ont été soulignées : «L'énergie renouvelable devient de moins en moins onéreuse et le coût des piles a baissé de 80 % depuis 2010», selon un communiqué du ministère.

«Nous devons attaquer le système global. Il n'y pas une solution miracle», d'après François Bausch. Pour autant, «si nous nous limitons à remplacer l'énergie thermique par l'énergie électrique, nous finirons par nous retrouver dans un embouteillage électrique», a-t-il prévenu.

«Il faut changer notre fusil d'épaule. Si nous élargissons les routes, nous élargissons les embouteillages», a encore insisté le ministre plaidant davantage pour «la multimodalité» à travers la combinaison «de tous les moyens de transport».



Le ministre François Bausch a participé à un débat sur la mobilité et la pollution.